~~n° 152~~ n° 28. Sur les hernies avec gangrene

Monsieurs

une absence necessaire, de la quelle je ne suis de retour que depuis avant hier, m'a empeché de repondre plutôt a vôtre lettre par la quélle vous temoignés un empressement obligeant a recevoir les observations particulieres que j'ai faites sur la cure des hernies avec gangrene, et vous me sollicités a vous communiquer les raisons qui me font préferer la reunion des extremités de l'intestin a la methode des anus artificiels.

J'ai déja eu l'honneur de vous marquer que mes occupations me laissoient a peine quelques moments pour vaquer à ce genre d'ouvrage en effet je suis dans un hopital fort grand, ou le nombre des malades est considerable, vous le connoissez, ainsi vous n'aurés pas de peine a vous persuader que ce poste me tient continuellement en haleine surtout si vous observés que je suis obligé d'y faire regulierement des leçons pour les éleves en chirurgie qui me sont confiés. D'ailleurs je vous ai déja avoué que je n'avois pas une certaine facilité pour écrire, et que quand il s'agissoit de conucilier sur le papier avec netteté des faits et des reflexions, j'etois obligé d'y penser plus que d'une fois.

Tous ces motifs m'auroient plut être servi d'excuses legitimes, s'il etoit possible de se refuser a la maniere obligeante et flatteuse dont vous sollicités des choses pour les quelles vous n'avez qu'un genereux interest.

Pour ne pas abuser de vôtre complaisance, je debute, si c'est avec quelque confiance, ce n'est pas que j'ignore que je dois me defier de mon experience et de ma jeunesse, mais je ne pourrois pas me persuader qu'en cette occasion ou il s'agit de preuves de faits, tous mes sens fussent ligués pour me tromper, en le cas l'experience qui est le soleil de nôtre art, ne feroit plus qu'un chateau de Cartes.

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

ARC 15 d. 54

Votre memoire est un examen judicieux des differentes method
pour la cure des hernies avec gangrène à la fin duquel vous conc
en faveur des anus artificiels aumoins dans le plus grand nombre
des cas. la maniere dont vous traités cet objet, est seduisante, et c
auroit surément entraîné un hommage que j'accorde avec
plaisir au merite de vos productions: mais une observation a
pu vous echapper, et c'est sur ce fondement en effet que j'appu
mon opposition à vôtre consequence.

je ne vous dissimulerai point que j'avois cru, et que
je croirois encore si je n'avois lu vôtre memoire, qu'on n'avoit
tenté la reunion des extremités de l'intestin gangrenné, que
parcequ'on s'etoit mal trouvé d'avoir voulu procurer une
nouvelle porte à l'excretion habituelle des matieres fecales.
le mechanisme des fonctions des intestins me sembloit avoir d
concouru à dissuader cette derniere methode pour établir la prem
mais vos recherches m'ont desabusé et je comprends actuellement qu'
n'a pas raisonné consequamment à ce mechanisme comme je tach
de le faire bientôt, et que la reunion des intestins n'a pas été tent
expressément pour eviter les inconveniens des anus artificiels.

C'est pourquoi sans parler des accidents que vous imputés à la re
et que je me reserve de discuter cy après, je vais en suscitter aux anu
artificiels qui aumoins balanceront d'abord le jugement qui doit decid
entre les deux methodes. ensuite j'eclaircirai, je reduirai à leur juste
valeur les raisons pour et contre, je les mettrai en comparaison, d'ap
quoi j'espere que vous me permettrés de conclure que l'on doit tou
tacher de reunir les extremités d'un intestin gangrenné pour rend
aux excrements leur issue naturelle à l'exclusion de la dangereu
methode de leur ouvrir une nouvelle porte par l'extremité de la

portion Superieure de l'intestin, fixée aux bords de la playe.

Cette conclusion ne regarde que les cas ou l'une des deux methodes doit avoir lieu.

Lorsqu'aprés la séparation de la portion gangrenée d'un intestin, on a fixé son extremité qui repond a l'estomach, aux bords de la playe pour y servir de nouvel anus; tôt ou tard cet intestin sort en dehors en se renversant en lui même, et souffre aussi, tôt ou tard en cet état un étranglement suivi de gangrene, pourriture et sans remedes.

principal inconvenient dont on sentira bientôt le danger, et les suites funestes.

il s'agit deu constater d'abord l'existence, l'experience m'en fournira les preuves.

Observations.

Le 1er avril 1752 on transporta dans cet hopital une femme agée de 42 ans, qui avoit deja souffert l'operation du bubonocelle, dans le courant du mois de 9bre 1751 pour une hernie inguinale avec étranglement du côté gauche. la repugnance invincible de la malade pour l'operation avoit été cause que l'intestin avoit eu le tems de se pourrir; en consequence le chirurgien avoit emporté toute la portion alterée, et aprés s'etre assuré par l'issue des excrements de l'extremité de l'intestin qui repondoit a l'estomach, il l'avoit fixé aux levres de la division.

Cette femme s'etoit rétablie assez promptement à l'incommodité prés du nouvel anus et d'une boete de fer blanc attachée par une ceinture, et destinée a recevoir les excrements qui sortoient involontairement mal digerés (A) et tres souvent en diarrhée quoiqu'elle eut la précaution de manger peu et souvent. l'excretion ne se faisoit sans une douleur pinçante presque toujours accompagnée du renversement de l'intestin que la malade faisoit rentrer aprés l'avoir fomenté avec du vin chaud et du sucre, et qu'elle maintenoit au moyen d'une compresse appliquée pendant quelques heures sur l'ouverture. elle avoit

(A) cette circonstance sera l'objet d'une attention particuliere.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

été menacée plusieurs fois d'étranglement dans ces differentes sorties — d'intestin, mais le danger dissipé elle ne laissoit pas que d'agir et de s'occuper a quelques petits ouvrages peu fatigants. jusqu'a ce que — enfin a l'epoque de son entrée en cet hopital seulement dés le matin de ce jour la l'intestin sortit de plus d'un demi pied; la malade souffroit des douleurs cruelles accompagnées de hocquet et de vomissement le visage étoit livide, le pouls concentré, et convulsif, l'intestin d'un rouge brun, enfin tous les plus fâcheux simptomes de l'etranglement reunis pour rendre son danger plus pressant.

je convoquai quatres maitres en l'art, et je mis en deliberation quel secours il convenoit de lui donner. il ne s'offroit que ~~la portion~~ l'extirpation de de la partie de l'intestin renversée qui étoit hors du ventre. mais on sentit bien tôt, que supposé que la malade soutint encore cette operation ce qui ne paroissoit pas probable, on seroit encore obligé aprés cela de fixer l'extremité de l'intestin aux bords de la playe, — ce qui le rendroit toujours sujet au renversement, et qu'ainsi successivement on auroit lieu d'extirper toute l'etendue des intestins grêles jusqu'a l'estomach.

L'art n'ayant donc point fourni de ressource utile et — efficace, les progrés de la maladie augmenterent vers le soir si prodigieusement malgré tous les remedes tant internes que externes, que l'intestin avoit un pied et demi au moins de sa longueur dehors. enfin la malade mourut la nuit qui suivit c'est a dire du 2 au 3. du même mois.

je fis l'ouverture de son cadavre en presence de mr Couteau fils, et des aides chirurgiens de cet hopital. j'observai d'abord que tous les intestins etoient rouges, livides, gonflés, tendus et presque collés tous ensemble, leur membranes me parurent plus épaisses et plus obscures; je trouvai l'epiploon fondu, qui mêlé avec le mucilage du bas ventre, imitoient assez cette coëne limphatique qu'on remarque ordinairement aprés les inflammations

Gangreneuses du bas ventre. cette coëne couvroit le foye et presque tous les intestins des visceres les veines du mesentère etoient pleines d'un sang noir et caillé; enfin je m'assurai bien que l'estomach et le reste des intestins avoient été tiraillés, que la circulation y avoit été empêchée, et que la mort en avoit été la funeste suite.

Le 4 aoust de la même année une paysanne des environs de cette ville, fut amenée en cet hopital, elle etoit dans le même cas que le sujet de l'observation précedente, elle avoit été operée pour une hernie avec étranglement et pourriture, un anus artificiel donnoit issue aux excrements, l'intestin etoit sujet à sortir et a se renverser, ces accidens frequents la retenoient au lit depuis trois mois lorsqu'á une de les sorties survint étranglement, suivi de simptomes dangereux qui determinerent les siens a la traduire en cet hopital, mais c'etoit trop tard, elle elle mourut le même jour avant qu'on eut pu lui essayer aucun secours.

un voyage m'empêcha de faire l'ouverture de son cadavre, mais je suis persuadé que cette maladie étant la meme et si semblable a la 1re, cette ouverture n'auroit rien offert de particulier.

Autre observation

Cette observation quoique differente pour les circonstances des premiers tems de la maladie fournit l'exemple de la même terminaison.

Le 20 mars 1753 un garçon serrurier sujet a une hernie au scrotum du côté droit, fut maltraité par ses compagnons qui le laisserent meurtris et dans les simptomes les plus urgents d'un étranglement.

On l'apporta dans cet hopital, il avoit le visage d'un rouge brun, le pouls convulsif et concentré, les yeux aigus, vacillants, et s'avançants hors de l'orbite, une sueur continuelle, les extremités froides la tension du bas ventre, le hoquet fréquent annonçoient le peril pressant du malade. je lui fis d'abord ouvrir la veine, et je convoquai m. mrs. qui decidererent bien tôt pour l'operation. j'y procedai sans

perdre de tems, et je trouvai dans le sac un gros paquet d'epiploon avec une portion considerable d'intestin grêle. apres avoir dilaté l'anneau, j'extirpai l'epiploon en entier, et ne trouvant pas l'intestin assez altéré pour ne pouvoir se rétablir dans le ventre, je méfforcai de le reduire. mais ce fut en vain. car lors qu'une portion rentroit il en ressortoit une autre aussi considerable. on ne pouvoit attribuer cet effet qu'à la pleinitude des intestins et à la tension du bas ventre. ce motif me fit proposer d'ouvrir l'intestin pour donner issue aux matieres qu'ils renfermoient. on ne fut point de cet avis, et on se contenta de lui faire faire des fomentations et de lui donner des lavement, le malade ne le rendit pas, et les simptomes firent de nouveaux progrés, le pouls s'élevat, l'oppression s'accrut, ce de sorte que persuadé que le malade alloit perir par la gangrenne des intestins qui se seroit étendue, je resolus de lui donner des secours plus efficaces. je consultai pour cela mr Laurés qui se rendit a l'hopitat. ce celebre chirurgien n'hesita point à me faire executer ce que j'avois proposé quelques heures plutôt. apeine eus je ouvert l'intestin qu'il en sortit plus de deux livres d'un sang noir grumelé et deja tres fetide sans aucun excrément. ce ne fut pas tout, et mr Laurés voyant que les intestins étoient tres noirs et tres mortifiés il fut d'avis que j'extirpas tout ce qui étoit altéré en consequence en tirant successivem. il s'en trouva prés de trois pieds environ que j'extirpai. je passai ensuite un fil dans le mentere un peu avant vers les parties saines qui rapprocha les deux bouts de l'intestin, j'evitai les [illegible], ce fil le [illegible] en distinguant cependant celui qui repondoit a l'extremité superieure de l'intestin d'avec l'autre, je les fixai, au dehors de la playe une hemorragie qui survint degageat le ventre et depuis ce tems la le malade commença a se trouver mieux.

je ne mis point les extremités de l'intestin l'une dans l'autre, parceque ces parties mutilées et un peu contuses me semboient devoir

suppurer, je me contentai de les tenir rapprochées par le moyen des fils dont j'ai parlé.

j'administrai au malade les minoratifs par intervalles, et trente jours après l'expulsion des matières s'étoit déja partagée, et elles sortoient autant par les voyes naturelles que par la playe, on etoit déja moins severe pour le regime, lorsque quelques compagnons du malade lui apporterent du vin et des aliments peu convenables à son état; il but et mangeat avec eux au dela de saturité, ce ne fut pas impunément, car le soir du même jour qui etoit le 24 avril, il fut saisi d'un frisson des plus violents, qui fut suivi d'une diarrhée compliquée de la sortie de l'intestin par renversement: je n'oubliai rien de ce que je crus pouvoir le soulager. mais mes soins furent inutiles le hoquet continuel, la tension de tout le bas ventre et le delire terminerent sa vie en moins de 36 heures.

J'ouvris son cadavre en presence de bien des personnes de l'art, et j'observai 1° que les deux bords du mesentere qu'avoit laissé l'extirpation et l'exfoliation d'une de ses portions s'étoient resserrées et cicatrisées ensemble. 2°. que les deux extremités de l'intestin reunies l'une à l'autre et adaptées de façon que la capacité du canal n'étoit point interrompue, s'étoient collées ensemble de même qu'avec l'epiploon qui garantissoit la cicatrice par derriere en y formant une espece de noeud.

je conclus de là qu'on ne devoit imputer la mort du malade qu'à son imprudence, puisque l'intestin à l'endroit de la cicatrice etoit assez solide pour resister à l'abord des matieres fecales poussées par l'action des muscles du bas ventre, par celle du diaphragme, par la contraction de l'estomach et des membranes du conduit intestinal.

Dans ces trois observations le renversement de l'intestin semble etre un accident immanquable à la suite de l'operation, neanmoins ce renversement n'a point eu de causes particulieres et determinantes qui

ne puissent s'offrir dans tous les autres cas des anus artificiels; cela supposé comme il est vrai, ses suites funestes ne meriteront elles pas une serieuse attention.

Mais avant que d'entrer dans le mecanisme de le renversement suivons l'experience, et après avoir enoncé les cas propres au sujet, voyons ceux qui y ont du rapport. ainsi nous raisonerons par comparaison à majori ad minus.

Les intestins grêles peuvent bien être sujets a se renverser, si les gros y sont sujets eux mêmes je dis plus et parmi ces derniers Le colon se renverse plus faillement que le rectum. la raison de cette Difference quoique d'ailleurs tres sensible se verra cy après; or ne sçait on pas que le rectum quelquefois se renverse et sort en dehors de façon a entrainer souvent de dangereux simptomes. Cette hernie du rectum n'est pas rare aux femmes et aux filles, est frequente aux enfans travaillés du calcul, et arrive aux adultes après les diarhées epidemiques.

L'experience en cecy comme en bien d'autres cas ne m'a pas laissé manquer de preuves, mais entre autres lorsque j'écrivis celui cy je n'en avois vu encore d'aussi considerable.

Observation.

Un Coutelier appellé claude deville agé de 40 ans, vint en cet hopital Le 7.bre 1752 il se plaignoit d'une violente colique, mais le hoquet, le vomissement des matieres fecales, la lividité du visage les extremités froides la tension du bas ventre firent soupconner a celui des medecins qui le virent d'abord, que des simptomes si fâcheux avoient quelqu'autre cause. je fus en consequence chargé de verifier s'il n'avoit point d'hernies, je le visitai, et je reconnus que l'intestin rectum renversé sortoit d'environ six travers de doigt, je n'allai pas chercher d'autre cause de tous les accidents dont j'ai parlé; je fis administrer d'abord au malade un lavement emollient, et une potion temperante avec 15 gouttes anodines

Ce seul moyen calma les accidents, et le lendemain je fis la reduction de l'intestin. les mêmes remedes continués rétablirent

Le malade en peu de jours.

mais Le 14 xbre suivant une indigestion renouvella le mal avec tous les symptomes dans un degré plus violent, le malade revint à lhopital, je lui donnai tous les soins, lavements, potions, fomentations rien ne fut oublié, mais tout fut inutile, je ne pus reduire lintestin qui sortoit de la longueur aprés dun pied il se gangrena et le malade mourut la nuit de 16 a 17 après avoir souffert des douleurs cruelles et trés aigues.

je fis louverture de son cadavre aidé dun des chirurgiens de cet hopital, je métois bien attendu a y trouver un ou plusieurs volvulus, mais mes decouvertes passerent de beaucoup mes conjectures, et je vis avec une surprise des plus grandes que le colon tout entier rentré dans lui même setoit renversé et engainé dans le rectum, avoit entrainé avec lui le Caecum et la portion de lileum qui lui est contiguë desorte que cette portion de lileum étranglée et fortement reserrée dans le Caecum comprimé au milieu des trois replis du colon formoient un volume semblable a celui dun jamboon de boulogne qui sortoit de lanus de prés dun pied de longeur. les parois de ces intestins avoient plus de deux lignes d'epaisseur; les veines sont dilatées etoient remplies de caillots dun sang noir et grumelé. toute la vesicule du fiel extremement pleine de bile noire. enfin le mesentére et tous les visceres du bas ventre etoient engorgés et livides. on sent combien le mesocolon devoit setre prolongé; etant si etendu, le mesentere etranglé, le retour du sang intercepté dans toutes ces veines; il en falloit bien moins pour causer la mort.

Ce prodigieux bouleversement des intestins ne laisse rien à desirer pour la preuve dont il sagit icy, les gros intestins quoique forts et épais sont renversés et repliés d'une maniere surprenante, le rectum se trouve hors du ventre par un semblable renversement. neanmoins ce dernier est court et fort, ses tuniques sont épaisses, il est appuyé et maintenu dans sa place par les parties environnantes qui forment une resistence fixe, il est de plus affermi par trois bandes ligamenteuses suivant la direction de son canal.

s'étonnerat on après cela que les autres intestins qui sont fort souples, libres et flottants dans la capacité de l'abdomen, sujets d'ailleurs à des volvulus, à des renversements sans hernie, s'étonnerat on dis-je si déterminé par l'abord des matières et en conséquence de leur structure qui offre ça et là des valvules, c'est a dire des points de resistance, ils s'avancent, se renversent, et sortent pour donner issuë à ces matières et s'en décharger par la playe que laisse l'operation du bubonocelle a la region inferieure du ventre qui est la region vers la quelle il sont determines par leur poids, et par la moindre resistance.

A n'avoir égard qu'à ces raisons, on sent que ce renversement est tres facile, et on n'est plus tenté de douter de sa possibilité surtout si on y ajoute la compression des muscles du bas ventre, l'action du diaphragme et celle de la membrane musculaire des intestins même; la surface interne de la portion de l'intestin contigüe aux levres de la playe s'avance d'abord et en se renversant fort peu à peu, jusques à ce que successivement et par degré une portion considerable se trouve dehors, de la tous les accidents qu'il n'est pas necessaire d'expliquer.

Croirat on que l'experience qui m'a donné lieu de faire ces observations ne les a fournies qu'à moy. l'accident dont il s'agit a du etre frequent à raison de toutes les causes qui y concourent. par conséquent beaucoup d'autres* l'avoient déja observé; je puis bien m'étonner après cela qu'on n'y ait pas fait assez d'attention relativement aux anus artificiels pour en faire un motif d'exclusion à cette methode, ses suites ne sont elles pas funestes et assez dangereuses pour balancer en particulier les inconvenients que vous attribués à la reunion des bouts de l'intestin.

Un autre accident propre aux anus artificiels, c'est que les alimens sortent par leur nouvelle issuë, a moitié digerés, et presque toujours en diarrhée. L'experience qui le prouve s'accorde en cela avec les phenomenes et le mechanisme de la digestion.

En effet on sçait que les intestins forment un conduit libre

* mr Couteau, flamand, et d'autres dans cette ville.

et flottant dans la capacité de l'abdomen, plissé en Zig Zags, et faisant plusieurs circonvolutions, de façon qu'il s'y rencontre assez ordinairement 28 angles, scavoir 26 aux grêles, et deux aux gros, le conduit a environ 36 a 37 pieds de longueur dans un adulte sauf la proportion de l'âge.

Cette longueur et les circonvolutions sont necessaires pour que la digestion qui se perfectionne dans les intestins ait le tems d'exprimer tout le chile des alimens qui parcourent alors un plus long espace, les angles et les valvules concourent aussi au même effet en retardant le cours progressif de ces matieres qui sont obligées en plusieurs endroits de remonter contre leur propre poids, de sorte que celles qui sont les plus avancées dans le conduit, et arrêtées par les angles et par les valvules soutiennent l'effort de celles qui suivent lorsqu'elles sont impetueusement poussées par l'action du ventricule ou diaphragme et des muscles de l'abdomen, il faut ajouter a tout cela la resistance qu'oppose la valvule musculaire du caecum dans le quel les alimens ne se jettent que par une voye oblique.

Et n'est il pas constant que tant de precautions prises par l'auteur de la nature pour prolonger leur sejour dans ces visceres, ont eu pour but d'exposer plus longtems ces substances à la chaleur du bas ventre, a l'action des sucs qui concourent a les broyer et a les mêler avec les humeurs digestives dont leur route est arrosée. Ces precautions etoient utiles, elles etoient aussi absolument necessaire.

Donc les matieres qui s'evacuent par un anus artificiel, ayant eu un espace plus court à parcourir, ayant fait moins de sejour dans les intestins qu'il ne convenoit, doivent etre mal conditionnées et plus mal digerées encore, d'ou resultent tous les accidents annexés au defaut de digestion.

et à cet egard je remarque, que la difference de longueur des intestins depuis l'estomach dans les anus artificiels est de 17 - 18 - 24 ou 30 pieds environ comparée a 36 ou 37. on n'aura pas de peine a comprendre

12 Cette difference d'etendue d'intestin dans les differentes hernies, si l'on fait attention que la portion d'intestin Comprise dans les entéromphales est assez ordinairement la portion moyenne des intestins grêles; que les bubonocelles du côté gauche sont formées par un intestin bien plus eloigné de l'estomach et qu'en conséquence un anus artificiel du côté droit favoriseroit plus la digestion, parceque dans ces hernies est ordinairement comprise la portion de l'ileum qui s'abouche avec le Coecum, ou le Coecum lui-même, et qu'ainsi l'espace que les aliments ont a parcourir est plus grand de 8 ou 10 pieds et même plus, que dans les autres hernies.

Ne Sont ce pas là Monsieur des inconvenients réels, propres a vôtre methode, le dernier ne ferait il pas de quelque consequence, ses effets sont lents il est vrai, mais ils n'en sont pas moins funestes. et le premier, je veux dire la sortie de l'intestin reuni ne l'emporte-t'il pas sur les accidents que vous attribués à la reunion, il est mortel, vous en avés les preuves dans mes observations s'il vous en faut pour vous le persuader, et ceux ci examinés de prés ne sont pas si dangereux, j'ose même dire qu'il est des moyens ou pour les prevenir, ou pour y remedier.

En premier lieu la cause la plus ordinaire qui fait perdre le fruit de la Cure operée par la reunion est l'inexactitude du malade a observer le regime convenable, mais cela appartient il a l'operation, le regime plus ou moins severe, n'est il pas pour tous les convalescents un preservatif necessaire? il est un peu gênant, mais on est trop heureux a ce prix d'être a l'abri des dangers. on le sera infailliblement par son moyen si d'ailleurs dans l'operation de la reunion, on a pris les précautions necessaires pour empêcher que la portion du conduit intestinal qui repond à l'anus ne se retrecisse, ces précautions ne sont pas bien difficiles, car il resulte de vos observations mêmes et des exemples que vous avés apporté du succès de la methode que je defends, que les fistules en étoit heureuses lorsque par l'usage des lavements administrés exactement des

Le premier jour de l'operation, ie ne avoit entretenu la souplesse
de l'intestin, et qu'on etoit parvenu, a faire suivre d'abord a une
partie des matieres leur cours ordinaire.

on peut donc souvent prévenir les accidents que vous
imputés a la reunion. ne pourroit on pas y remedier lorsqu'il n'est
plus tems de les prevenir, de violentes coliques annoncent une rupture
prochaine, et un épanchement prochain, de plus facheux simptomes
rendent le danger presant, on presume que c'est la cicatrice
des extremités reunies qui est le siege et la cause du mal. on ne
peut gueres en avoir de signes bien positifs, mais positifs ou non, après
avoir essayé tous les autres moyens s'ils sont inutiles, ne pourroit on
pas faire une ouverture comme pour une nouvelle operation, afin
de donner issuë aux matieres épanchées et nétoyer la partie qui les
renferme par des injections d'eau tiede avec le miel ou le sucre
jusques a ce que on put donner des lavements.

Le danger de ma methode n'est donc pas si réel que l'on est
tenté de le croire quand on a lu votre memoire, j'y trouve des
resources contre les accidents, et je n'en trouve point contre le
renversement d'intestin qui est ordinaire aux anus artificiels. votre
methode perdra donc a être comparée a la mienne; cependant je croire
que vous en conviendrez. dans hernies avec gangrene
On note la cure par reunion sans recidive n'est pas si rare
que vous semblez l'insinuer. j'ai des observations a vous communiquer
elles termineront ce que j'ai a dire.

observations.

une fille domestique a la campagne atteinte d'une hernie
inguinale du coté gauche fut apportée dans cet hopital, elle avoit
souffert l'etranglement assez longtems et la pourriture avoit gagné
l'intestin et les tegumens; ses limites etoient marquées, et après avoir
scarifié la peau et la graisse, je fis appliquer des cataplasmes

ACADEMIE IMPERIALE DE MEDECINE

L'intestin etoit deja percé, et les matieres avoient issuë par le milieu de la playe. le 3e. jour du traitement, je detachai les escarres des tegumens et du tissu cellulaire, la playe se detergeat, l'ouverture de l'intestin parût mais au moyen des lavements administrés fort souvent dés le commencement de la maladie, les excrémens reprirent leur route naturelle, la cicatrice se format insensiblement, et avant deux mois la malade fut guerie absolument et solidement sans avoir cependant observé un regime austere.

en 1758 monsieur Colomb lieutenant de mr Le premier chirurgien du roy, et chirurgien tres recommandable a vu avec moi une dame de la paroisse St. george a qui le même cas est arrivé qui en est guerie par nos soins apres avoir rendu les matieres pendant prés de deux mois par l'aine droite, qui a toujours joui depuis d'une tres bonne santé et qui contre nôtre attente est fort heureusement accouchée l'année passée.

Le nommé Reverony agé de 40 ans étoit detenu dans cette maison pour cause d'alienation d'esprit. il etoit sujet à une hernie au scrotum du coté gauche qui ne l'avoit point encore incommodé, mais le jour de la fête de dieu 1758 il survint un étranglement a l'intestin et a l'epiploon qui formoient cette hernie cette maladie entraina d'abord tous les simptomes ordinaires, mais le sujet n'etoit pas en etat de se plaindre, et l'on ne s'apperçut de son danger que par l'infection que causoit la pourriture des tegumens et des parties deplacées.

J'ouvris la tumeur en presence de mrs Coutau fils et Faure, et je trouvai en premier lieu une portion considerable de l'epiploon noir et gangrenée que j'extirpai entierement et plus de trois pie-

intestins qui etoient aussi corrompus et pourris, je passai un fil dans le mésentère qui en le serrant tenoit les extremités des intestins rapprochées, comme les matieres fecales s'ecouloient continuellement par la playe, je ne me contentai de la faire couvrir de compresses blanches et changées trois fois par jour.

Comme je n'avois jusqu'a lors coupé et extirpé que dans les parties mortifiées, je n'eus point d'hemorragie, mais huit jours après, les escarres en detachant le reste de la pourriture en entraina une considerable par le mésentère qui relâcha beaucoup le ventre jusques la fort enflé et fort tendu. cette hemorrhagie s'arreta facilement, soit par le vitriol en poudre que je soufflai sur les vaisseaux ouverts, soit par la foiblesse du malade, au reste elle fut si salutaire au malade qu'elle lui rendit l'usage de ses sens et de sa raison, ou du moins qu'elle fut l'époque de ce retablissement qui a été solide il revint comme d'une espece de letargie, ne se ressouvenant ni de l'operation ni de son état précedent, il reprit appetit, et je lui permis par degrés et peu à peu l'usage des aliments. tous les jours on lui administroit un lavement qui entretenoit la liberté de la portion inferieure des intestins et leur souplesse, neanmoins, n'ayant jamais pu se contenir de manger prodigieusement et en cachette les matieres continuerent à sortir par la playe pendant deux mois entiers, jusqu'à cette epoque ayant été purgé elles commencerent à se partager et à sortir en partie par la voye naturelle. insensiblement la quantité de celles qui avoient repris le cours augmenta, les portions du mesentère coupées et rapprochées par le moyen des fils se licatriserent la licatrice exterieure avancoit aussi et fut parfaite un mois après. le malade sortit alors de l'hopital bien engraissé et bien portant. mais deux mois après le malade un excès fit rouvrir la licatrice

en dehors, il vint me retrouver et je lui fis faire une boëte de fer blanc qu'il a porté jusqua ce que peu de tems après la cicatrice se referma toute seule et se referma si solidement qu'elle ne fut plus rouverte

Puis je vous flatter d'avoir rempli votre attente et m'entretenir dans votre estime, c'est dans ces sentimens que j'ai l'honneur D'être

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant serviteur

A l'hotel Dieu de Lyon ce 12e
avril 1759

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE